

RAPPORT MORAL

Cette année, la CIGH fête ses 45 d'existence, et je suis à la moitié de mon mandat de président. Je considère cette fonction uniquement comme un moyen de me mettre à votre service et non comme un titre honorifique à arborer sur un CV, mais je me rends compte qu'il n'en est pas de même pour tout le monde. Durant l'année 2015 et ces premiers mois de 2016, je suis allé visiter environ 300 associations du monde entier afin d'observer la situation réelle du monde des associations d'héraldique et de généalogie. Suite à toutes ces rencontres, j'ai pu constater que les associations telles que nous les concevions jusqu'à présent étaient en voie de disparition. Ceci s'explique par l'âge avancé de leurs membres et l'absence de nouvelles recrues (des personnes d'un âge compris entre 30 et 40 ans) en mesure de poursuivre le travail de ces associations historiques, qui, comme nous le savons tous, sont bien souvent des clubs fermés, des cercles d'amis qui refusent d'intégrer de nouveaux participants en mesure de prendre le relais. De plus, les jeunes potentiellement intéressés sont trop occupés par leurs obligations professionnelles pour pouvoir s'adonner à cette activité de façon régulière, ce qui ne permet pas d'atteindre de résultats significatifs.

Dans ce contexte, de nombreuses associations sont sans avenir, car elles n'ont pas su ouvrir leur porte à de nouveaux membres qui auraient pu amener des idées neuves, peut-être en raison de la différence de classe sociale. J'ajoute qu'au sein de nombreuses associations, j'ai pu observer l'existence de luttes internes motivées par la jalousie, la vanité et par l'envie d'accéder à un pouvoir illusoire, ce qui les entraîne vers une autodestruction. Je constate également que des associations se forment dans l'unique but de disposer d'un espace éventuel (notamment sur les réseaux sociaux) afin de concurrencer d'autres associations dont les buts sont similaires, et qu'elles disparaissent aussi vite qu'elles sont nées. Aujourd'hui, l'accès à internet permet d'entrer directement en contact avec des chercheurs du monde entier, d'échanger des informations sans devoir être présent physiquement, comme cela était le cas dans les associations il y a quelques décennies de cela.

Aujourd'hui, contrairement à ce qui se passait autrefois, l'héraldique et la généalogie sont de plus en plus présents dans les institutions culturelles, comme les universités, qui commencent à organiser des congrès, des séminaires, des colloques et des conférences de haut niveau, auxquelles participent des personnes qui peut-être inconnues de nos cercles d'études. Dans les villes, on observe également que les petits cercles culturels locaux consacrent une partie de leur programme à l'étude de l'héraldique, de la généalogie et de l'histoire familiale, mais ces activités sont malheureusement menées par des amateurs qui ne font pas partie des associations traditionnelles en la matière, ce qui cause une grande confusion chez le public non initié.

Dans de nombreux pays, de plus en plus d'émissions télévisées sont consacrées à l'héraldique et à la généalogie, ce qui peut contribuer à attirer de nouveaux membres.

Aujourd'hui, la notion de « mission » liée à nos associations doit être reconsidérée, car les temps ont changé. Par ailleurs, je constate (comme c'est le cas dans d'autres domaines) que certaines associations prennent le nom d'associations homonymes du passé dont l'existence est arrivée à terme, se réclamant d'un passé qui n'est plus acceptable dans notre société marquée par le multimédia.

Je pense que nous devrions nous ouvrir à d'autres associations du monde entier, notamment celles qui réalisent depuis longtemps des travaux sérieux à caractère scientifique, même si elles n'ont pas « encore » organisé de congrès internationaux. À ce sujet, j'aimerais connaître votre opinion concernant l'intégration de nouvelles associations.

Je remercie de tout cœur mon ami et collègue Michel Teillard d'Eyry, notre président d'honneur, de me faire bénéficier de son expérience sur la réalité de nombreuses associations, dans le but d'élargir nos activités sur les autres continents, ou d'agréger des organisations leaders dans un domaine qui n'existait pas il y a 50 ans : la généalogie génétique.

Je salue l'excellent travail de la *Deutsche Arbeitsgemeinschaft genealogischer Verbände e. V.* (DAGV), réalisé sous la houlette de son président, Dirk Weissleder, qui organise de nombreuses

manifestations culturelles en Allemagne et dans les pays où la présence de communautés de descendants d'allemands est importante. J'adresse également mes compliments à l'*Instituto Internacional de Genealogia y Heraldica* (Institut International de Généalogie et de d'Héraldique), qui a repris les travaux importants qui avaient été menés durant des décennies, et qui grâce à son nouveau président, M. Eduardo Pardo de Guevara, a atteint des niveaux élevés dans ce domaine en Espagne et au-delà du monde hispanique.

Je signale également que la *Heraldiké kai genealogiké hetaireia Hellados* (Société Hellénique d'Héraldique et de Généalogie), qui a repris ses activités culturelles, contribuera à une avancée significative en Grèce.

Nous devons mettre à jour la liste des associations, en indiquant celles qui poursuivent leurs activités et celles qui n'existent plus mais font partie de l'histoire de la CIGH, de manière à ce que les lecteurs puissent distinguer clairement celles qui existent actuellement de celles qui font partie du passé.

Mon modèle d'association est basé sur une organisation dynamique, dont les activités incluent l'organisation de conférences, colloques, congrès et de publications, qui représentent des moyens d'information sérieux réservés aux associés, car on ne peut aboutir à des résultats constructifs que si ces conditions sont réunies.

Le site web <http://www.cigh.info>, est mis à jour en permanence. Cette année, le Bulletin CIGH 2016 (comme toujours offert par l'Institut Héraldique Généalogique Italien) compte 72 pages et, comme nous l'avons déjà mentionné, je pense déjà au prochain numéro, qui contiendra des lignes directrices à l'attention des organisations, de manière à leur permettre de s'inscrire dans une démarche de rigueur scientifique, qui bien qu'indispensable, n'est pas toujours au rendez-vous, ce qui incite les érudits à déprécier nos disciplines (pourtant dignes et académiques) et à les reléguer au rang d'amateurisme.

En 2015, pour la première fois de notre histoire, nous avons organisé une assemblée annuelle durant le Colloque International de l'Académie d'Héraldique (Saint-Jean du Gard), qui s'est poursuivie et conclue lors du Colloque International de l'Académie de Généalogie (Madrid), et qui a débouché sur d'excellents résultats, comme d'ailleurs l'assemblée annuelle 2016 qui s'est tenue lors du Congrès International de Généalogie et d'Héraldique. La prochaine assemblée se déroulera en 2017 à l'occasion du Colloque International de l'AIH de Copenhague, qui sera poursuivie et conclue durant le Colloque de l'Académie Internationale de Généalogie de Montréal.

Je pense que la CIGH devrait se doter de conseillers chargés des relations avec l'AIH et l'AIG, car nous devons nous confronter aux « temples » de notre domaine d'étude. Il conviendrait également de nommer un conseiller représentant les Pays du Nord de l'Europe, qui n'étaient pas directement représentés jusqu'à ce jour. Nous devrions également combler cette lacune pour les pays de langue hispanique, en attendant de nous ouvrir aux continents où nous ne sommes pas présents, en raison de l'absence d'associations adhérant à la CIGH.

Comme vous l'avez lu dans les pages 11-14 du Bulletin du CIGH, lors de ce magnifique Congrès de Glasgow, la *Commission prix et médailles de CIGH* décernera 8 prix, et 1 prix spécial sera remis à une personnalité renommée. Je vous remercie de votre attention, à très bientôt.

PIER FELICE DEGLI UBERTI

Président

Moral report

This year, the CIGH celebrates its 45th anniversary, and I am now halfway through my term as President. I personally see my office of President just as a way to offer a service, rather than an honour to include in my resume, but I am aware that not everyone sees the matter in this way. This is why I spent my time, in 2015 and in these past months of 2016, trying to understand what is the real situation of the heraldry and genealogy associations throughout the world, and I have approached nearly 300 associations around the world. After entering into contact with them, I am now aware that those associations, in the way we have thought of them until today, are gradually disappearing: the reason for that is that their members are ageing, without a suitable turnover rate of young people (and by young, I mean people between the ages of 30 and 40), who can continue the work of these historical associations, which, as we all know, are closed circles, in most cases, clubs of close friends which do not allow new members in, members who could continue their work, with the aggravating circumstance that the young people potentially interested are busy with their work, and this prevents them from pursuing a frequent activity and hinders the achievement of successful objectives.

Given this situation, many associations will not survive, because they have not been able to open their doors to new people with new ideas, maybe because they do not belong to the same social network, and, I would like to add, I also observed many disagreements and internal struggles between their members, caused merely by envy, by fleetingness, by the idea or reaching a false power, with the only result of causing their self-destruction. I then see new associations founded only with the aim of creating an alleged space (particularly within social networks) to contrast other associations with similar scopes, resulting in their demise as fast as they had seen the light. Nowadays, the *Internet* reality allows to enter directly into contact with researchers throughout the world, without the need of being physically present to exchange information, as was the case a couple of decades ago.

Unlike in the past, today heraldry and genealogy are increasingly present in cultural institutes, such as universities, which are starting to hold conventions, conferences, symposiums and meetings, with a good general level, involving people who maybe are little known in our study environments. Also, local cultural centres dedicate some space to the study of heraldry, genealogy and family history, but, unfortunately, they are often run by *amateurs* who do not belong to any traditional associations, creating great confusion for the non-competent audience.

In many Nations, several TV shows dedicated to heraldry and genealogy are being developed, which could lure in new people closer to our studies.

Today, the “mission” concept of our associations needs to be reevaluated, because the current times are very different from the past. Instead (as I have witnessed also in other sectors), the new associations revive the names of homonym associations of the past which do not exist anymore, wishing to recall a past which is now inadmissible in our multimedia society.

I think we should open up to the other associations throughout the world, particularly to those that have been pursuing a proper scientific work, even if they haven't “yet” held any international conference, and thus I would like to hear your opinion regarding the admission of new associations.

I wish to thank my friend and colleague, our président d'honneur Michel Teillard d'Eyry, who continues to share with me his experience on the reality of many associations, in order to become active also in continents other than Europe, or to reunite the leading organizations whose subjects of study did not exist up to 50 years ago: one for all, genetic genealogy.

I've witnessed the great work done by the Deutsche Arbeitsgemeinschaft genealogischer Verbände e. V. (DAGV) and its President Dirk Weissleder, who organizes many cultural events in Germany and in those Countries with a significant presence of German descendants. Another association worthy of mention is the Internacional de Genealogia y Heraldica, which has reprised the important

work done for decades, and which, with the new President, Dr. Eduardo Pardo de Guevara, will reach an outstanding level in Spain and even in the non-Hispanic world.

Also, the *Heraldiké kai genealogiké hetaireia Hellados* (Société Hellénique d'Héraldique et de Généalogie) has reprised its cultural activity, which will lead to important results in Greece.

We need to update the list of associations, by clearly indicating those that are still operating and those that do not exist anymore, but which have written the history of our CIGH, so that our readers can understand what exists today and what existed in the past.

My ideal model of association is a dynamic organization, carrying out its activities every year by holding conferences, conventions, meetings, publications, with the intent of being a serious source of information for its members, because only with these requirements we can aim at reaching valuable results.

The website <http://www.cigh.info> is constantly updated; the 2016 CIGH Bulletin issue (offered by the Istituto Araldico Genealogico Italiano, as always) was 72 pages long, and (as I said) I am already thinking about the new issue, which will include some guidelines for the organizations so that they can adopt the required scientific seriousness, which is not always a given, to discourage the scholars from dismissing our disciplines (all with an outstanding academic dignity) as amateur-level subjects.

In 2015, for the first time in our history, we have held a yearly meeting during the International Symposium of the Academy of Heraldry (Saint Jean du Gard), which has been “continued and concluded” during the International Symposium of the Academy of Genealogy (Madrid), with very good results; after the 2016 yearly meeting during the International Congress of Genealogy and Heraldry, we will hold another one in 2017, during the International AIH Symposium, in Copenhagen, which will be “continued and concluded” during the Symposium of the International Academy of Genealogy in Montreal.

I think that the CIGH should have its own councillors, responsible for the relationships with the AIH and the AIG, because we need to confront ourselves with the “temples” of our subjects; in the same way, we need a councillor representing the Northern European Countries, which are not yet represented; and we should think about filling these gaps also with the Hispanic countries, before opening up to those continents in which we are not present due to the absence of CIGH member associations.

As you have seen in pages 11-14 of the CIGH Bulletin, during this amazing Congress in Glasgow, the *CIGH Award and Medal Commission* has awarded 8 ordinary awards and 1 extraordinary award to a person of the highest repute. Thank you for your attention and goodbye... until the next time.

PIER FELICE DEGLI UBERTI
President